

## 6 Société et Culture

## Utilisation du téléphone portable chez les jeunes

## Une addiction pour les ados

P.M.M

Libreville/Gabon

« **MON** fidèle compagnon. Je ne m'imaginais pas une journée sans lui », nous confie Meryl, toute souriante. C'est une collégienne encore adolescente qui parle de son téléphone portable, comme s'il s'agissait de son "petit ami". Pour rien au monde, elle s'en séparera. Même quelques heures. Le phone est bien plus qu'un appareil pour les jeunes, surtout en cette période de vacances : « C'est ma vie », renchérit Greg, 16 ans.

Un avis partagé par Eva, Cici, Lucrèce, Océanne, Coralie, toutes âgées de 11 à 15 ans. A

croire que leurs téléphones portables sont un organe de leurs corps. Certains parents semblent impuissants face à leur addiction pour cet appareil, qui servait d'outil de communication. Pas plus.

En effet, les différentes applications que l'on retrouve dans les portables intelligents semblent expliquer cette addiction. Et, la phobie de ne pas avoir son mobile à portée des mains vient du fait que les adolescents auraient fait du phone "un allié omniprésent". Certains restent très collés à Whatsapp, Instagram, Twitter et font tout avec leurs téléphones portables.

Selon M. Mbouity Ikapi, psychologue, cette vie numérique frénétique engendre des tensions familiales.



Photo : Prissilla Mousavou Moufity

Les multiples applications des smartphones expliquent l'addiction des jeunes au portable. Photo de droite : Facebook, un exemple de réseau social le plus visité par les ados.

« Que les enfants soient attachés à leurs portables semble banal. Pourtant, cette situation pourrait créer des barrières infranchissables entre eux et les parents », fait savoir le psychologue.



Photo : D.R

« Ils leur en font cadeau lors d'un passage en classe supérieure, mais peinent à imposer des règles », ajoute-t-il.

Le temps que passent ces ados sur leurs portables

varient. Pour échapper à l'ennui des vacances, Eva reste accrochée à son phone pendant au moins dix heures.

Pour ces enfants, le premier usage n'est certaine-

ment pas de téléphoner. Unanimement, ils s'accordent à reconnaître qu'ils passent plus de temps à écouter la musique, visionner les vidéos sur Youtube, envoyer des messages instantanés sur Whatsapp et Instagram, et à publier des statuts et photos sur Facebook, etc.

Une manière de chasser l'ennui. Mais également de garder le contact avec les copains.

Mais, ont-ils conscience des méfaits sur l'utilisation abusive de cet outil (indispensable) de communication ? Notamment des réseaux sociaux ? Pas évident. Une chose est certaine, la dépendance au téléphone conduit à l'isolement. Elle aurait aussi pour conséquence une perte de temps et de concentration.

## L'avis d'un psychologue

## Les enfants doivent utiliser leurs portables sous le contrôle des parents

P.M.M

Libreville/Gabon

LE téléphone portable est un objet d'évasion, un espace nécessaire pour les enfants qui cherchent à se faire une identité sur les réseaux sociaux, à travers des "like" et des "j'aime". Aussi, cet appareil leur permet-il non seulement de rester en contact avec leurs amis, surtout en période de vacances, mais

également d'échapper à l'ennui. Ce qui n'a rien d'alarmant.

Ce qui devrait inquiéter les parents, selon les psychologues, c'est le mauvais usage des téléphones mobiles, de ses applications et messages véhiculés dans les réseaux sociaux. Il revient donc aux parents de fixer des règles.

« Il faut d'abord déterminer à quel âge doit-on donner un portable à son enfant. Ensuite, veiller à ce



Photo : Ariside Mousavou/L'Union

Mbouity Ikapi, psychologue.

qu'ils en fassent bon usage. Le téléphone doit leur servir à appeler des amis, à faire des recherches... Tout ceci sous le contrôle parental. Il y a des sites qui sont dangereux qui entraînent parfois au suicide », a fait savoir Mbouity Ikapi, psychologue.

Les parents auraient laissé trop de liberté aux enfants d'avoir accès aux réseaux sociaux. Cette culture aurait un impact néfaste sur les adolescents. « Ils peuvent délaissier toutes

les activités scolaires. Aussi, Internet est-il ouvert à toutes les libertés et abus que certains enfants sont souvent tentés d'expérimenter. Avant l'âge de 18 ans, l'enfant n'a pas de discernement, il est "favorable" à toutes propositions », soutient le psychologue.

Par ailleurs, l'addiction qu'ont les "ados" pour les portables pourrait entraîner des tensions familiales. Qu'un parent contrôle les sites visités par son enfant ado, mieux,

le prive de son appareil, peut l'exaspérer.

« Lorsqu'on accorde à l'enfant un maximum de liberté dès le départ, et que vous voulez la lui arracher, il est clair que cela entraîne des tensions. Le contrôle dont il est question implique un dialogue permanent. Donnez-lui les raisons pour lesquelles il ne doit pas dépendre du phone et comment doit-il l'utiliser », a poursuivi Mbouity Ikapi.

## Musique

## PowerHouse dévoile "PowerTape"



Photo : D.R

Les artistes du Label PowerHouse présents lors de la sortie de l'album PowerTape.

L.R.A.

Libreville/Gabon

Quatre talentueux artistes. Quatre voix. Toutes sélectionnées lors d'une compétition en 2015 et mis ensemble par le label PowerHouse. Ils viennent de lancer leur galette musicale à la faveur d'une conférence de presse.

TOUT a commencé en 2012. Un groupe d'amis, Ralph Louembe, Romaric Mickoto et Micky Badinga se mettent ensemble pour créer le label Powerhouse

Entertainment, une maison de production. Ambition : apporter une vision révolutionnaire dans l'industrie de la musique, avec un nouveau genre d'artistes. Loin de la variété, PowerHouse visait surtout l'originalité en donnant la chance à des talents de devenir des stars de la musique africaine. Tout n'a pas marché aussitôt.

Mais les choses pourraient changer. Et en bien. Car, en signant Power Tape, une mixtape, le label espère faire un carton et entrer de plain-pied dans l'histoire de la musique du terroir, et même au-delà.

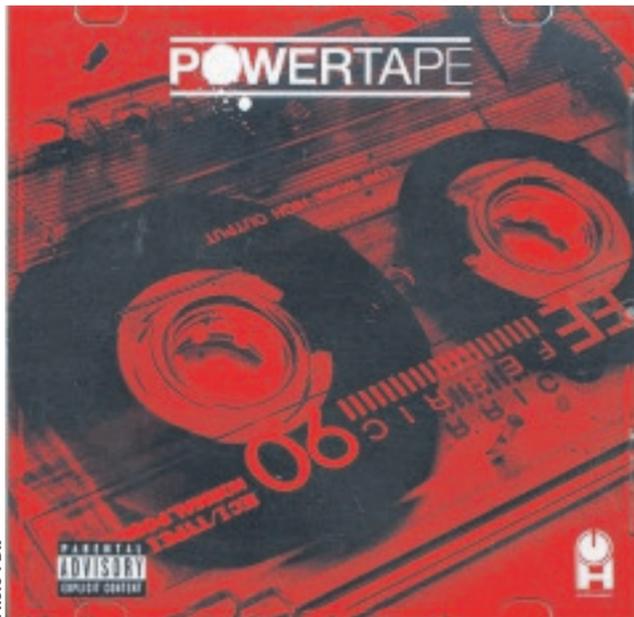


Photo : D.R

La pochette de l'album "PowerTape".

Power Tape a donc été présenté récemment. Ce sont quatre jeunes, Amly, All-C, SAN, Hboss, sélectionnés lors d'un concours en 2015. Ces vainqueurs ont mis ensemble leurs voix, chacun dans son registre musical, pour une compilation de 16 sonorités très variées. Un assortiment de mélodies douces, crues et

dansantes. « Il y en a pour tout le monde », vante Ethan Emmanuel Ndora, directeur artistique de Powerhouse.

Entre les solos et les duos, les musiques racontent la société, le vécu et les expériences personnelles des artistes.

Projet de la structure, PowerTape se veut le fruit de

multiples efforts et une collaboration d'artistes. Il promet de renforcer le hip-hop gabonais et africain.

L'album est disponible sur les plate-formes digitales en téléchargement libre sur Internet.



LIBEK 2017